

LAPLAIGNE/FLINES

Une énigme et un pèlerinage...

Accueillie par la maire de Flines et Gabriel Bauters, Sheila Simmonds a découvert la stèle de son frère de la RAF, abattu en juillet 1944.

● Frank GHISLAIN

À plusieurs reprises, deux couples anglais avaient été aperçus se recueillant au cimetière de Laplaigne sur la tombe du sergent aviateur Henry Simmonds de la Royal Air Force. Aucun dialogue n'avait été possible, les visiteurs ne parlant que l'anglais. Mars dernier, un des couples est revenu. À sa grande surprise, il a découvert sur la tombe deux traditionnelles couronnes de coquelicots. Ceci lui fit penser qu'un événement particulier s'était produit ! Sachant qu'Henry Simmonds avait perdu la vie lors de la chute du Lancaster LL 943 le 19 juillet 1944, les visiteurs firent de retour chez eux une recherche sur internet. En tapant «LL 943», ils découvrirent la présentation de l'ouvrage consacré à la mémoire de l'équipage du bombardier et les coordonnées de l'auteur qu'ils contactèrent par internet. Ils apprirent aussi l'existence d'une stèle inaugurée en forêt domaniale de Flines le 5 septembre 2010. Supposant qu'il devait s'agir de membres de la famille de l'aviateur, l'auteur, le colonel Gabriel Bauters, avait vainement tenté de les identifier. Voici que grâce à internet, ils se manifestaient. Henry Simmonds avait un frère cadet, Dennis. Ayant grandi ensemble, ils étaient fort proches. Sheila, leur sœur, naquit en 1945. Elle n'a donc pu connaître Henry. Sheila fut élevée dans son souvenir mais n'a jamais pu le remplacer auprès de parents meurtris par la perte d'un fils de 19 ans.

Une double énigme

Orpheline à 15 ans, Sheila Simmonds fut accueillie par son frère

Dennis et son épouse. Frère et sœur sont venus plusieurs fois à Laplaigne. Dennis accompagna Sheila pour la dernière fois en novembre 2007. À 83 ans, il n'est plus à même de se déplacer. Sheila est revenue en mars avec son mari et des amis. Comme l'indique le titre de l'ouvrage, la présence de la seule tombe du sergent Simmonds constituait chez nous une véritable énigme. Idem pour la famille du jeune aviateur. Début 1947, ses parents avaient reçu confirmation officielle du décès de leur fils et appris le lieu et les circonstances de son inhumation. Les honneurs militaires lui avaient été rendus par la résistance le 6 septembre 1944. Par contre, ils ignoraient tout de sa dernière mission, des circonstances de la perte de son appareil, de l'endroit exact de sa chute et du sort de l'équipage. Sheila voulut découvrir la stèle érigée à la mé-

moire de l'équipage. Elle annonça sa venue accompagnée de son mari et d'amis.

Informée, Françoise Wambecq, maire de Flines-lez-Mortagne, a tenu à les recevoir. Bien qu'inhumé au cimetière de Laplaigne, le corps du sergent Simmonds a été trouvé dans les bois du côté français. M^{me} Wambecq a accueilli les visiteurs à l'entrée de la forêt domaniale et les a conduits à la «Cavée», là où la stèle est érigée. Le groupe s'est ensuite rendu au cimetière de Laplaigne où se trouvent toujours les fleurs déposées le 4 septembre dernier. Sheila déposa sur la tombe de son frère la traditionnelle couronne de «poppies» au centre de laquelle est placée la photo du disparu. ■

► L'énigme du «Lancaster LL 943-18/19 juillet 1944». 069 443453 ou gabriel.bauters@skynet.be



La main sur la stèle, Sheila Simmonds est entourée de Françoise Wambecq, maire de Flines, de son mari et de Gabriel Bauters.



La présence de la seule tombe du sergent Simmonds constituait chez nous une véritable énigme